



Inquiétude, déception, interrogations, colère lors de l'AG d'hier matin, à l'issue de laquelle les syndicats, s'appuyant sur un vote majoritaire, ont décidé d'envoyer une lettre à l'actionnaire de référence lui demandant de mener une médiation

Il faut sortir de cette impasse !

La question a surpris, au début : « Êtes-vous d'accord pour que les syndicats envoient une lettre à Bernard Marchant, représentant de l'actionnaire de référence, pour jouer un rôle de médiation afin de sortir les négociations de l'impasse ? »

Certains estimaient que cette démarche était le constat de l'échec des négociateurs; d'autres auraient préféré qu'on décide ensemble de la fin des négociations ; d'autres encore voulaient poursuivre les négociations, pour signer peu ou prou le

projet d'accord de la direction... Les avis étaient partagés.

Chacune de ces possibilités a été étudiée. Si nous avons retenu l'idée de solliciter l'actionnaire, c'est pour trouver une marge de manœuvre dont nous n'avons pas bénéficié depuis le début de la négociation. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, inlassablement, avec conviction, avec ferveur, de faire avancer nos propositions. Nous parlions à un mur.

Si nous avons retenu cette idée, c'est surtout pour ten-

ter de sauver cette négociation, pour que les dernières séances de travail servent à quelque chose, plutôt qu'à reculer l'échéance d'un constat de désaccord.

Vous trouverez en pièce jointe la lettre que nous avons envoyée ce matin à Bernard Marchant. Nous attendons sa réponse, comme l'AG nous en ont donné mandat, avant de poursuivre la négociation.

Nous étions 256 journalistes présents ou représentés à l'AG.